

Il s'est éteint doucement, entouré des meilleurs soins, pleuré par sa veuve et ses deux jeunes filles, privées trop tôt d'un père qui les aimait bien. Puissent nos condoléances, respectueusement adressées à cette famille affligée, adoucir l'amertume d'un deuil que nous redoutions tous depuis quelques mois déjà, mais qu'on savait inéluctable. Nous gardons, en ce qui nous concerne, un souvenir très sympathiquement ému du Camarade disparu. Il était de ceux dont l'amitié sûre et franche ne se remplace pas.

Communication adressée à la Société, par M. A. METRON (Châl. 1889).

GUILLERMET (Camille).

Châlons 1897.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Les obsèques de notre regretté camarade Camille GUILLERMET (Châl. 1897), membre perpétuel de notre Association amicale, décédé le 8 avril, à Saint-Denis (Seine), après une courte maladie, ont eu lieu le 13 avril, à Joinville (Haute-Marne), où sa famille avait fait ramener son cercueil sur lequel avait été déposée, à Saint-Denis, la couronne mortuaire de notre Association amicale.

La Commission régionale, prévenue le matin même du jour des obsèques, n'eut pas le temps matériel de prévenir les nombreux Camarades du Groupe régional, mais ceux de Joinville et des alentours se firent un devoir d'accompagner notre regretté GUILLERMET à sa dernière demeure. L'assistance était très nombreuse.

Le président de la Commission régionale, M. POPIN (Châl. 1893), absent, n'ayant pu assister aux obsèques, M. J. BOUCHET (Lille 1904), secrétaire du Groupe régional, prit la parole sur la tombe pour rappeler la carrière pleine de labeur et de courage de notre regretté GUILLERMET, qui consacra dix grandes années de sa vie, en Russie, à la marche de la *Providence russe*.

Mobilisé, il fut envoyé en mission en Russie, mais l'exil, les privations, les rigueurs du climat furent pour lui une dure épreuve. De retour après bien des difficultés où il risqua plusieurs fois sa vie, GUILLERMET, ingénieur-conseil en laminoirs, à Paris, venait d'entrer aux établissements Mouton.

Une courte maladie de trois semaines l'arracha aux siens et à tous ses amis.

Notre camarade BOUCHET, se faisant l'interprète de notre Association

tout entière, adressa à la famille de notre distingué camarade GUILLERMET l'expression de notre très vive douleur, et lui présenta les condoléances du président de la Société, du Comité et de tous nos Camarades.

Analyse de la communication adressée à la Société par la Commission régionale de Saint-Dizier.